

### **Télé-réalité et pays arabes**

*Françoise Davies, assistante, service de la communication, UER*



«Al-Raïs» ne répond plus



**Pays arabes et**

**télé.**

Françoise Davies  
*Assistante, service de la communication, UER*

«Al-Raïs», version arabe de Big Brother, adaptée et diffusée par la chaîne de télévision satellitaire MBC, basée à Dubai, n'a duré qu'une semaine, se terminant donc beaucoup plus vite que prévu par les responsables d'Endemol !

Lancé le 21 février 2004, «Al-Raïs» devait suivre les traces des autres émissions de télé-réalité comme la *Star Academy* libanaise de LBC, un succès indéniable dans la région.

La Middle East Broadcasting Company voulait que «Al-Raïs» soit disponible au Moyen-Orient, au Liban, en Syrie et en Arabie Saoudite avec le but d'atteindre, en clair, une audience arabophone potentielle de 12 millions de téléspectateurs.

L'émission, comme ses clones européens et américains, se déroulait dans une maison construite à cet effet sur l'île de Amwaj, proche de Al Manama, la capitale du Bahreïn. Six hommes et six femmes étaient en compétition pour 70 jours avec comme ambition d'empocher 100 000 dollars.

Anuska Ban, producteur exécutif de Endemol, avait passé toutes sortes de compromis pour ne pas heurter les sensibilités arabes et musulmanes et s'assurer la plus vaste audience possible : hommes et femmes avaient des dortoirs et des salles de prière séparés, mais pouvaient se rencontrer

dans certaines pièces : salle à manger, jardin, cuisine, salon, et pouvaient parler de tout, sauf de sexe, de religion et de politique.

Anuska Ban n'avait pourtant pas imaginé qu'il outrageait les islamistes et les conservateurs, qui ne pouvaient tolérer que des filles et des garçons célibataires cohabitent.

Des imams et des parlementaires islamistes ont donc pris la tête d'un mouvement de protestation et ont défilé dans les rues de la capitale de Bahreïn, vendredi 28 février. Des centaines d'hommes, la plupart barbus, et quelques dizaines de femmes en hidjab exigeaient l'arrêt de «Al-Raïs», estimant ce programme anti-islamique, dénonçant la promiscuité sexuelle, la dévalorisation de l'islam traditionnel et l'influence pernicieuse de la culture étrangère sur les esprits des jeunes de Bahreïn.

Ils ont obtenu gain de cause. La ligne dure l'a emportée, éjectant (et c'est une première !) les 12 candidats d'un coup sans voter par téléphone !

Un porte-parole de MBC a indiqué : «Nous ne serons jamais la cause d'une discorde interarabe», précisant que les chaînes du groupe respectent «les valeurs de la famille arabe musulmane». Des principes qui causent une perte sèche annoncée de 6,2 millions de dollars.

## Réactions

Ces points de vue négatifs ne faisaient pourtant pas l'unanimité. Des journalistes et des hommes d'affaires soutenaient l'émission et ont accusé les députés de porter un coup à l'économie locale. «Al Raïs» aurait dû générer plus de 15 millions de dollars et 200 habitants de Bahreïn avaient été recrutées par le réseau.

Le juriste et érudit islamique Shaikh Al Asfoor a, quant à lui, critiqué la duplicité de ceux qui, opposés au programme, le regardaient «en douce». Shaikh Al Asfoor tentait aussi de désamorcer le débat sur la mixité, rappelant que cette situation n'est pas nouvelle pour les jeunes à Bahreïn, dans les écoles privées, les universités et même les domiciles privés. «Qu'en est-il des jeunes femmes de Bahreïn qui étudient à l'étranger en totale liberté, des discothèques des hôtels, des cérémonies de mariage mixtes ou des réseaux de prostitution dans certains domiciles ?» soulignait-il, estimant que des programmes diffusés par des chaînes satellites de Bahreïn, ou arabes, ou étrangères, sont pires que «Al Raïs».

Sur des forums de discussions, certains internautes ont affiché leur satisfaction : «Il reste d'autres Big Brother à interdire», souligne un Saoudien, qui propose d'interdire de diffusion les chaînes arabes LBC, ART et MBC

# réalité

jusqu'à l'arrêt de leurs programmes de télé-réalité.

Pour d'autres, l'arrivée de la télé-réalité dans les foyers arabes, avec ses émissions, mêmes contrôlées, permet de mieux percevoir une part de la réalité arabe. «La télé-réalité peut réaliser ce que les dirigeants arabes ont raté : une union arabe, où les citoyens apprennent à se connaître», écrivait une Égyptienne, déçue de l'arrêt de son programme favori.

Ces réactions témoignent de la popularité des programmes de télé-réalité, arrivés en force cette année sur les chaînes satellitaires arabes. La chaîne libanaise LBC a réussi son adaptation panarabe de «Star Academy» et aujourd'hui, de Tanger à Médine, tout le monde connaît les participants du programme, qui font les couvertures des magazines pour jeunes.

Que dire de la manne financière que constitue la télé-réalité pour ces chaînes arabes : LBC aurait enregistré près de 70 millions d'appels (sur-taxés) provenant des 22 pays arabes.

## Harem

Le succès phénoménal de la chaîne libanaise a poussé ses concurrentes à adapter d'autres formats. ART, groupe saoudien de chaînes thématiques, a lancé «Al Hawa Sawa», consacré à la vie d'un «harem de jeunes filles à la recherche d'un mari». Le principe est de filmer, 24 heures sur 24, des candidates au mariage venant de différents pays arabes.

Une émission bien agitée, là où on ne l'attendait pas, car, arrivée en demi-finale, Aïcha l'Algérienne, devant un choix entre trois maris potentiels (un Égyptien, un Syrien et un Jordanien) eu l'idée d'appeler sa mère en Algérie, qui lui répondit en direct : «Ma fille, ne choisis surtout pas un Syrien, ils ont mauvaise réputation et ils battent



leurs femmes !» La famille syrienne accepta les excuses, éloignant sans doute du même coup un incident diplomatique !

C'était sans compter sur un second coup de tonnerre !

Lors de la finale, Aïcha, aux cris de «Croyez moi, s'il vous plaît, je ne veux pas me marier», s'enferma dans une chambre, plantant le «fiancé» égyptien dans le «salon de la vérité» (*qui justifie ainsi son nom. ndlr*)

### Sources :

*Tewfik Hakem, «Le succès de la télé-réalité dans les pays arabes provoque la colère des islamistes», Le Monde, 14 – 15 mars 2004*

*Lisa O'Carroll. «Arab Big Brother pulled amid protests», Guardian, 1 mars 2004*

*Lisa O'Carroll and agencies, «Arab reality show jilted by runaway bride», Guardian, 1 mars 2004*

*Brian Whitaker, «Reality TV grips and enrages Arab world», Guardian, 2 March 2004*



ميرفت



ستدس



ريتا



2



### 'Al- Rais' (Big Brother)

September 16, 1999 was an important day for Dutch Television and actually for world television. This was the day that the first ever episode of the most adventurous television series of the decade was going to be broadcasted. How can the success of Big Brother e.g. in Holland, Germany, Spain, Italy, Portugal, England, Argentina, Brazil, Mexico and South Africa be explained?

There is, of course, the format – which is innovative and challenging. Never before had people been monitored by a minimum of 28 cameras, 24 hours a day, for 84 days or more.



أهل



رنا



عائشة



e to vote